

Le libertaire

Rédaction : J. CHAZOFF
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

La Tuerie Marocaine

LE BILAN DU MOIS DE JUIN

Chèque postal Devry 619-53 Par
9, rue Louis-Blanc, Paris-X^e

Divertissements royaux et méditations prolétariennes

A Lucas Pommeroy, l'un des commissaires des quais de la ville, cent soixante ans, pour avoir fourni, pendant trois années, à la saint-Jean 1973, tous les chais qu'il fallait audit feu et même, il y a un an, un renard et pour avoir fourni un grand sac de toile où étaient les dits chais.

Sauval. — Histoires et recherches des antiquités de la Ville de Paris. Reproduit par « Le Pays de Montbéliard », 24-6-1925.

Place de Grève, 29 juin 1572, veille de la Saint-Jean. Au milieu d'un enlèvement de paille et de bûches, se dresse un grand arbre hérissé de traverses de bois auxqueltes sont attachés de nombreux fagots de brindilles. Neuf heures. Tout autour, des hommes d'armes pour contenir le peuple, des courtisans et courtisanes qui marchent gravement en plaisantant et échangeant des propos galants, des musiciens, des notables et magistrats de la ville et, là-bas, à l'écart, la populace. Tout ce fourmillement humain attend la venue de Sa Majesté qui, de sa main, allumera le bûcher.

Subitement, de cette foule fébrile, s'élève une immense clameur. Des milliers d'échos la répètent, avant qu'elle se disperse dans l'atmosphère : le roi et sa suite sont signalés.

Maintenant tout est rentré dans le calme. Les calèches s'alignent à la suite les unes des autres. Des hommes et des femmes, vêtus de costumes éblouissants, ornés d'or et de pierres précieuses, en descendant et se dirigeant vers le bûcher. Sur leur passage, des têtes s'inclinent, de profondes révérences sont faites, on s'agenouille même.

Un grand sac contenant deux douzaines de chais est présenté au roi. Les pauvres bêtes, presque étouffées, se remuent péniblement, se griffent, se mordent, se débattent, et les courtisans, de profondes révérences, d'être ne comprenant rien à leur martyre qui ne fait que commencer, monte du sac. Les miaulements sinistres se succèdent. Ils sont comme une supplication muette que personne n'entend et ne comprendra. Sa Majesté sourit, Sa Majesté rit, prend plaisir à contempler cette douleur.

On amène des échelles. On les dresse contre le bûcher. Des hommes empoignent le sac et le hissent sur l'arbre, où Sa Majesté les a précédés, car elle a tenu à y attacher elle-même le sac.

Tout le monde est descendu. Les échelons et prévôts des marchands — ayant en main une torche de cire jaune — en présentant au roi une cire blanche, ornée de deux poignées de velours rouge. Charles IX fait les trois tours d'usage et, gravement, allume le feu.

Les trompettes résonnent. On danse frénétiquement autour du bûcher, d'où s'élève une épaisse fumée. Bientôt elle se disperse. D'immenses flammes qui montent vers le firmament, la remplacent. Sous leur lueur, des chais, des couples paraissent exécuter une farandole diabolique, désordonnée, conduite par Satan lui-même.

Maintenant les flammes léchent le grand sac de toile, où sont emprisonnés les chais. Les cris de douleur, qui semblaient donner la cadence à cette danse orgiaque, redoublent. Le roi et sa galante compagnie s'en divertissent fort. Ils rient aux éclats. Leur sadisme exulte à provoquer la douleur, l'attiser, la narguer dans son impulsion. Du sac, rongé et crevé par les flammes, les chais tombent dans le brasier. Une odeur piquante, nauséabonde de poils roussis et de chair brûlée se mêle aux parfums subtils qui se dégagent des corsages et des chevelures, aux effluves ambrés qui montent des corps moites. A son tour, l'air artificiel s'effondre. Pendant des heures encore, la danse satanique continue. Puis, le roi et sa suite, les prévôts et échelons regagnent leurs fastueuses demeures, leurs palais éblouissants. Ils sont imités par la « pauvre peuple » qui, maintenant, l'écart d'une réjouissance ? dont il a fait tous les frais, n'en a pris que ce qu'on lui a permis. Au retour, les grands — « ses bons seigneurs et maîtres » — trouvent des convertis bien dressés et des tables garnies de mets affriolants : lui, méditera devant le huff vide.

Hélas ! que ne médite-t-il aussi sur les causes de sa misère et les moyens de s'en débarrasser : à jamais ? Pourquoi n'a-t-il pas entrevu, avec le martyre des chais, cette Place de Grève, celui des durs qui journalièrement y sont étendus, des durs qui, l'été, sont étendus dans le brasier, pour se libérer des fers qu'il traîne honteusement ? Pourquoi ne prend-il pas la résolution ferme d'aller délivrer ceux que d'innombrables lettres de cachot ont fait enfermer arbitrairement et pour le gâchis, après avoir subi les plus affreuses tortures ? Pourquoi ne plus résister, devant une existence encore plus nébuleuse, peut-être un jour prendra-t-il conscience de sa force ?

Penché sur mon papier, je médite à mon tour. Trois siècles et demi se sont écoulés depuis cette époque. A-t-on aboli le luxe insolent de quelque-uns ? Le luxe qui a son origine et son épanouissement dans la misère, la sueur, le sang — un reste de l'humanité, A-t-on supprimé les impôts qui pèsent si lourdement sur les épaules des travailleurs ? A-t-on assuré le pain quotidien à l'enfant qui naît et à l'indigent qui meurt ? A-t-on fait de la machine et du travail, à la femme retenue au foyer par ses fonctions de mère ? A-t-on écarté les dangers de guerre ? A-t-on démolé les prisons, désaffecté les bagnes ? Peut-on traduire sa pensée librement ? En un mot, les hommes vivent-ils de bien-être ? Non ! Tout cela est encore à réaliser, et que sont peu de chose les avantages obtenus en comparaison de ce qui reste à faire. Et pourtant, pour obtenir ces maigres résultats, combien de fois n'a-t-il pas fallu descendre dans la rue, les armes à la main ? Combien de fois les parvis ont été arrosés du sang ouvrier ? Mais, puisque le droit à la vie ne se conquiert et ne se maintient que par des luttes incessantes, d'abord contre les éléments, ensuite contre les forces oppressives et matérielles qui se sont implantées sur l'humanité et ayant poussé comme des parasites, il ne faut pas en conclure que nous devons abandonner la lutte, voire même la ralentir, et désespérer d'arriver à instaurer cette ère de bonheur et de prospérité, qu'anarchistes nous sommes pour tous.

Il faut continuer le combat avec plus d'ardeur que jamais, se jeter dans la lutte avec une ardeur sans cesse croissante, en dégageant des événements passés tout ce qui peut nous être utile, salutaire pour la révolution à venir. Il faut surtout éviter de retomber dans les errements passés, causes parfois de beaucoup de déceptions.

Sur ce point, je crois que je serai d'accord avec la majorité des camarades ayant étudié les diverses révolutions ayant eu lieu jusqu'ici, et dont les résultats ont toujours été très maigres pour le prolétariat. C'est que tous ces mouvements se sont produits sous la poussée d'hommes voulant s'emparer du pouvoir pour satisfaire leur ambition personnelle, leurs instincts de domination ou, ce qui semble plutôt le cas

pour les grandes révolutions, sous l'empire de la misère excessive du peuple. En les deux cas, prédomine l'égoïsme : 1° celui d'indigence ; 2° celui de la bête poussée par la faim ; mais on ne s'est jamais trouvé en face d'une majorité d'individus conscients, voulant par là, détruire tout ce qu'il y a de mauvais dans la société, en rendre impossible le retour, et ériger un milieu social donnant à chaque individu le maximum de bonheur et de liberté correspondant à chaque époque. Or, il ne faut pas, si nous voulons arriver à des résultats tangibles, que la prochaine révolution soit déterminée par les mêmes facteurs, sinon elle sera à peu près vouée aux insuccès des précédentes. Il faut, au contraire, qu'elle soit déclenchée par des hommes partant avec un but précis à atteindre, celui que voici : il faut qu'elle soit celle d'un intérêt général durable et non celle d'intérêts particuliers ou de satisfactions passagères.

Cette révolution, sommes-nous prêts à la tenter ? Sommes-nous seulement une minorité capable d'influencer un mouvement prématuré ne répondant pas à nos aspirations ? Le répondant catégoriquement : non. Devant cette situation, nous devons prendre immédiatement nos dispositions pour ne pas être déçus par les événements. Il faut nous organiser solidement, dresser les sacro-saints principes éternels que peu ébranlés : il faut établir des bases, nous et les entretenir ; il faut intensifier notre propagande, sortir de notre tour d'ivoire, pénétrer dans la masse, lui inculquer nos idées, l'amener à nos conceptions saines de la vie, conceptions devant lesquelles s'effondrent les préjugés plus ou moins racinés, les mensonges des mieux échafaudés des politiciens et les hypocrisies les mieux étiquées des obscurantistes. Lorsque nous aurons conquis la majorité des humains à notre idéal, nous pourrions déclencher un mouvement révolutionnaire, et la certitude de son succès éclairera même les plus incertains. Cette révolution de l'idée balayera le passé et ses forces mauvaises ; elle les submergera, elle veillera à empêcher le retour, elle aura à assurer le désir d'émancipation de tous les individus et non celui de quelques-uns. Elle sera le triomphe du cerveau sur la matière : celui de l'âme sur le corps.

Tremblant politiciens de droite et de gauche, mercenaires de tous poils, barons de la finance, jeunes snobs d'action française, vieux aristocrates et vieilles donatelles, devant elle, vous ne trouverez pas grâce, car si pour ne pas s'écarter de sa voie humanitaire, elle évitera, dans la mesure où les circonstances le lui permettront, de vous faire passer de la bête à l'homme, elle ne saurait faillir à son but : vous ramener et vous maintenir au niveau de simples citoyens.

Hélas ! Nous sommes encore loin de ces beaux résultats. C'est pourquoi, camarades libertaires, je ne vous convie pas à vous convertir à redoubler vos efforts, à déployer toujours plus d'énergie. Il y a du travail pour toutes les volontés, toutes les capacités. Que chacun, avec ses outils propres, attache à sa base l'édifice social actuel, et s'il ne nous est pas donné d'avoir une satisfaction de le voir croquer, entraînant avec lui tous les miasmes de la bourgeoisie corrompue, nous aurons au moins celle de lui avoir porté un bon coup, qui facilitera la tâche de ceux qui auront à continuer la nôtre.

A l'ouvrage, camarades ! Vive l'anarchie !

L. Tournoud.

Une Histoire de m'as-tu lu ?

J'envoyai un jour « L'Initiation Individuelle Anarchiste » à un ami-directeur d'une petite revue dont on jurait que le titre a été choisi par le bon François d'Assise lui-même. Il n'en souffla mot et je trouve cela tout naturel. J'envoie un livre à quelqu'un qui ne me l'a pas demandé spécialement aux fins d'en faire un compte-rendu ; du fait qu'il le reçoit, il ne se trouve nullement obligé à mon égard. Il en rend compte si ça lui plaît, il se tait si ça ne lui convient pas et tout est fini par là. Dans tous les cas, je ne suis pas obligé de lui pour jeter au panier tout papier ou, dans un journal que j'édite, on se plaindrait que tel ou tel n'ait pas dit son opinion sur un mien livre, même lui aurais-je envoyé sa sollicitation. Il y a de ces féties individualistes qui sont des insupportables. Or, cet ami-directeur de petite revue au titre fantaisiste se plaint, dans un organe individualiste, que soit dans « L'En Dehors », soit dans le « Libéraire » — et c'est pour ça qu'il en parle ici — je n'ai pas donné mon opinion sur un homme. Il me demande comment par le directeur même du journal où il se lamente et où, sur demande qui m'a été faite, j'écris également.

Il est bien vrai que j'ai reçu l'ouvrage dont il s'agit, orné d'une dédicace claironnant et affable : il est bien vrai que je n'en ai pas parlé ni ici ni ailleurs ; tout cela parce que je ne voulais causer aucune peine à celui qui l'a écrit. Ce livre m'a déçu, il n'a pas répondu à ce que j'en espérais, où je croyais trouver du concentré et du profond ; j'ai cependant trouvé du bon, et la lecture m'a été utile. Or, quel bon exhiber toute cette misère ? Voilà ce qui m'avait fait tenir ma langue jusque-là.

Je connais un livre dont l'auteur raconte « Sa conquête de lui-même ». Ce livre s'appelle « L'Initiation ». C'est un livre que j'appelle. Max Stirner, je sais de quel poids intellectuel on peut charger « L'Unique », mais je mets au défi n'importe qui de nier que de son contenu, on ne puisse tirer dix volumes. On condenserait en cent pages l'abréviation qui se déroule à travers les 385 pages du bouquin qui fait le sujet de ces quelques lignes qu'il dirait encore tout ce qu'il veut dire. Du moins, c'est mon avis. Moralité : Lire « L'Ours et l'Amateur des Jardins ».

E. Armand.

C'est le 2 Août

anniversaire de la boucherie mondiale, que va paraître la brochure contre la guerre, contenant les photographies les plus suggestives de l'effroyable massacre, mutilations. C'est dire le travail anti-guerrier que cette brochure peut faire.

Elle sera éditée en français, italien et espagnol.

De nombreux camarades ont déjà souscrit, hâtez-vous de faire comme eux.

Prix : 2 fr. ; franco : 2 fr. 45.

Adressez les commandes à Devry, 9, rue Louis-Blanc, Paris (X^e). Chèque postal Devry 619-53 Paris.

La rédemption de Don Quichotte

Aux Champs-Élysées, les défunts immortels maltraitaient quelque peu les vivants que nous sommes, leurs critiques, d'ailleurs, embrumaient tous les ciels ; l'accord était parfait pour dauber sur les hommes et le Globe en entier était cible pour eux.

Alcette rayonnait et monsieur de Voltaire retrouvait par instant son sourire fameux lorsqu'un mot jaillissait des lèvres de Molière. L'usage racontait l'histoire des montons à Cyrano jervent de l'effort inutile, tandis que Figaro de la Révolution, refusait de raser gratis les imbéciles. Corneille refusait de se réincarner, (bien que ce fût son tour de visiter la Terre) et pour tenir son rôle, en fait abandonné, chacun se recusa de la même manière.

Le séjour temporaire au milieu des humains, loin d'être un privilège était un sacrifice ; les plaisirs de l'Amour et l'ivresse des Vins ne pouvaient adoucir la rigueur du supplice (c'était du moins l'avis de François Rabelais). Plus les hommes allaient plus ils étaient stupides ! Gathe nait lui-même un espoir de progrès, tant les cœurs étaient secs et tant les crânes vides ! Jean-Jacques murmurait : « Hélas ! point je ne vois ce qu'il pourrait servir aujourd'hui d'être apôtre, haranguer des cailloux et des morceaux de bois ? Non, les temps d'à-présent valent moins que les nôtres ! »

Alors silencieux, très las, le dos ployé sous le fardeau trop lourd de sa grotesque armure, à pas lents s'avance le Héros Chevalier Don Quichotte, seigneur de la Triste Figure. Face à tous, de sa lance, hautain il salua, et dit : « Messieurs, demain, si tôt l'aurore blanche, chevauchant son coursier, sans regret partira, par routes et chemins, la juste de la Manche. L'our soutien le faible, il ira guerroyer contre les vieux moutons à mordre la Sottise, les forçant tour à tour, au combat singulier. Et les gânts mûrs, prêts de couardise, et les sorciers enchanteresses empanachés d'orgueil, et les corbeaux repus en leurs nids de silence, et les marchands de haine et les semeurs de deuils connaîtront plus encore que le fer de sa lance, le bâton de Sancho Pança, son écuyer.

Pourtant, si quelquefois le Sort m'était contraire, si la horde des loups forçait mon bouclier, si je tombais sanglant sur un lit de poussière, je sais ceux qui viendront s'abattre sur ma couche, afin que mon trépas soit plus affreux encore...

Et tandis que mon sang arrosait les mouches, mon corps paralysé ne se défendra plus...

Je sais que, pour berceuse à mon heure dernière, j'entendrai les sifflets réservés aux vaincus, et tous les quolibets de la foule grossière, la foule des Parias et des Désertiers pour qui succombera le Juste de la Manche !

Je le sais, cependant, au cri de Vérité, je partirai, demain si tôt l'aurore blanche.

Et le pauvre Sancho, levant les bras au ciel, avertissement, parti haroche Rossinante, cependant que les Morts, au séjour éternel, saluèrent très bas la « Tendresse Démentel »

Au milieu d'une place, hier au cœur de Paris, j'ai vu gesticuler un homme tête nue, alors qu'il haranguait les passants interdits. Il parlait de Bonité, de Droiture, de Main tendue, de Devoir, de Justice et d'Amour du prochain ; il proscrivait la Haine et forçait la Misère, voulait que Vérité conduise les Humains et que l'Égalité règne, enfin, sur la Terre. Un rustaud se tenait, tristement, près de lui, regardant les badauds qui se tordaient de rire. Quand, de façon soudaine, en trombe s'abattit sur l'Apôtre bouffon tout un essaim de sbires...

Depuis qu'ils traînaient Don Quichotte en prison, j'ai vu tous ces valets, que citoyens on nomme, faire crouler Sancho sous leurs coups de bâton...

Et depuis... je ne suis plus très fier d'être un homme.

RENE-PAUL GOFFRE.

QUI EST LE GAGNANT ?

Le n° 612 gagnant l'horloge de la Tomblade tirée à Chatou, ne s'est pas fait connaître. Jeudi 30 juillet, le lot sera vendu au profit du « Libéraire » si l'intéressé ne s'est pas fait connaître.

Aux Electeurs

Vous avez des idées sèches et profondes. Tous les jours, vous êtes d'analyse se manifeste lumineusement : Vos mandataires, vous en immergeant avec une inoubliable algèbre.

Après avoir voté pour Mercanti qui vous a bourrés de victuailles, le bloc radical-socialiste a eu toutes vos tendresses. Naïf, confiant comme des garçons, le cartel, le fameux cartel, si idéaliste, si humanitaire, le cartel Herriot-Painlevé-Blum-Boncour s'est emparé de votre imagination et vous a conduits au bonheur intégral.

Depuis que, grâce à la République, vous êtes souverains, le pactole intellectuel et économique est à vous.

L'humanité est libérée des guerres, la misère n'est plus qu'un souvenir, chacun de vous jours est un délice.

Après une longue vie de labeur, votre vieillesse est douce et heureuse. L'humanité est libérée des guerres, la misère n'est plus qu'un souvenir, chacun de vous jours est un délice.

Pierre Bertrand vous l'affirme copieusement à grands renforts de style et de sérénité. La guerre du Maroc, c'est la paix, comme la guerre 1914-1918 était la paix définitive par la mort de tous les peuples, la fin de toute civilisation.

Electeurs, en manifestant librement votre volonté, vous rejetez l'anarchie et maintenez l'ordre bourgeois auquel vous devez liberté et harmonie.

Sans vous, électeurs, le monde serait en proie à la barbarie, la richesse appartiendrait aux plus indignes, les grands hommes de la démocratie périraient de tristesse.

Quoi qu'en disent ses détracteurs, le bulletin de vote est nécessaire, puisque les travailleurs l'utilisent sans découragement. A force d'expériences, de tâtonnements, de surprises, les électeurs, pas pressés, peu outillés, sains d'esprit, transformèrent le Palais-Bourbon en un tabernacle sacré. Et ce sera justice.

ANTOINETTE ANTIGAN.

VÉGÉTALISME & NATURISME LIBERTAIRE

(Suite et fin)

PROTESTATION

DE SOPHIA ZAIKOWSKA

D'une longue lettre de Sophia Zaïkowska me reprochant « avec une surprise douloureuse » l'esprit de mon article du 4 juillet, je détache quelques passages auxquels je réponds. En effet, j'ai écrit : « Le végétarisme outrancier... » a bénéficié déjà pour sa diffusion éventuelle de la propagande et de la tribune offertes par cette même revue Le Néo-Naturien, tirant de cette façon toute la couverture à lui ; cet exercice de nos auteurs, évidemment, alors que bien des camarades étaient loin de s'attendre à ces nouvelles manières d'opérer.

Sophia s'indigne particulièrement de ces affirmations, s'imaginer que j'ai été trompé par certains végétariens et me demande, non sans justesse : « Pourquoi ne pas avoir demandé des éclaircissements ? » De plus, elle assure que loin d'avoir profité du Néo-Naturien, c'est cette revue qui a bénéficié de sa collaboration intellectuelle et matérielle, ainsi que de celle de Georges Butaud.

Pour ma part, je reconnais volontiers avoir été peut-être mal renseigné à cet égard, quoique la source à laquelle on a puisé lesdits renseignements me semble être sans parti pris, mais il se peut qu'il y ait eu susceptibilités froissées en mal comprises, en tout cas, moi, j'ai été de bonne foi et je veux espérer que tout cela n'est qu'un simple malentendu. Par exemple, Sophia écrit : « Non, tu voudrais que Butaud végétalien rende toute sa force au Néo-Naturien qui change la chasse et la pêche ? » A cela, je réponds que le Néo-Naturien, d'esprit éclectique, a vulgarisé toutes les formes du naturisme, mais ne s'est pas exclusivement occupé du végétarisme quoique il lui ait fait une large place, ce qu'il faut reconnaître.

Henri ZISLX.

Les vertus se perdent dans l'intérêt comme les fleuves se perdent dans la mer.

LA ROCHEFOUCAULD

LES COMITÉS D'ACTION

Depuis quelque temps — et particulièrement depuis que la guerre du Maroc a pris une telle ampleur — la confusion manœuvrant d'envahir encore une fois les groupes.

Au moment où nous avons réussi à ébaucher une organisation, à commencer quelques réalisations, au moment où, sortant de la période de tâtonnements et de débordements des débuts de chevronnés en mal, l'Union Anarchiste se constitue solidement (n'en déplaise à certains), voici que, de nouveau, une idée est en l'air qui menace, si nous n'en dénonçons le danger, d'entraîner de nombreux groupes de province dans une action néfaste qui n'aurait qu'un résultat tangible : amener la décomposition de ces groupes.

Car il ne faut pas se dissimuler le grand danger qu'il y a pour les anarchistes de se laisser piéger comme de vulgaires et naïfs électeurs aux déclarations trop, beaucoup trop unilatérales pour être sincères, du Parti Communiste.

Beaucoup de groupes — tant à Paris, en banlieue, qu'en province — ont reçu une invitation à participer au Comité d'Action prolétarienne et à y envoyer des délégués. Le but que se propose ce Comité est de lutter contre la guerre du Maroc, contre les impôts, contre le régime capitaliste et de reconstituer l'unité ouvrière.

Certains groupes ont déjà accepté de faire partie de ces comités locaux pour combattre efficacement la guerre. D'autres, au contraire, ont dédaigné de répondre à l'invitation et tant à l'Assemblée des anarchistes de la région parisienne qu'au Comité d'Initiative de la Fédération, les camarades de Paris et banlieue, adhérents à l'I.A., se sont prononcés nettement contre l'entrée dans ce pseudo-comité.

Il s'agit, par contre, d'accord avec le C.I. de l'I.A., accepté la formation d'un Comité d'action révolutionnaire comprenant : l'I.A., les J.A., les Syndicats, les militants de la Fédération du Bâtiment, la Ligue des Réfractaires, les groupes anarchistes de langues étrangères et toutes autres organisations syndicales ou autres qui seraient nettement antipolitiques (c'est-à-dire indépendantes de tout parti politique de toute autorité et de tout militarisme).

Quelle sont donc les raisons qui ont motivé la position des uns et des autres ?

Les camarades qui adhèrent aux Comités locaux formés par l'initiative du Parti Communiste furent surtout mûs par des mobiles sentimentaux.

Au Maroc, disent-ils, la guerre accompli ses hideux ravages et les soldats sont envoyés chaque jour en renfort. Les prolétaires français et marocains sont égorgés sans pitié par le Moloch capitaliste et il faut dresser une vigoureuse protestation contre les agissements criminels des gouvernements qui ensanglantent le nouveau territoire avec le sang des hommes.

Il faut soulèver la classe ouvrière et la faire se joindre à nous pour que véhémentement, violemment, nous obligeons les dirigeants à rappeler les troupes du Rif. Il est nécessaire de tenter de dresser le peuple contre ses maîtres pour que le sang s'obstienne dans leurs desseins, le peuple se révolte et renverse le régime de boue et de crimes qui nous oppresse.

Mais que pouvons-nous seuls ? Nos groupes sont assez clairsemés et d'autre part, nos moyens financiers (indépendants de l'agitation) sont assez restreints.

Or, il y a actuellement une fraction qui mène une campagne vigoureuse contre la guerre et qui nous convie à participer à son action.

Certes, nous ne sommes pas des amis de cette fraction qui depuis quatre ans mûit en œuvre pour domestiquer le prolétariat, et qui divisa toutes les forces ouvrières plutôt que de les voir perdurer sans être sous sa domination.

Certes, nous savons que les bolcheviks de la C.G.T.U. qu'ils ont domestiqués, prêtent une dictature que nous repoussons de toutes nos forces parce qu'elle rendrait encore plus esclave qu'aujourd'hui le prolétariat qui la supporterait.

Certes, nous savons que les gens-généralistes, les syndicalistes et tous ceux qui ne voudraient pas se plier à leur règle seraient traqués, emprisonnés, fusillés même, que les journaux anarchistes ne pourraient plus paraître, que la liberté de penser, d'écrire et de parler serait foulée aux pieds, que la terreur la plus impitoyable régnerait sur la classe ouvrière.

Certes, nous savons que les bolcheviks nous réserveraient leurs premiers coups, nous savons que partout où ils en ont la faculté, ils nous insultent, nous calomnient en attendant de nous persécuter, certes, nous savons tout cela !

Mais il y a la guerre au Maroc ; il faut à tout prix arrêter l'effusion de sang, et puisqu'on nous invite aujourd'hui à lutter contre cette guerre, que nous importent ceux qui nous lancent l'invitation !

Nous devons être contre la guerre aux côtés de tous ceux qui luttent contre la guerre.

Trêve aux discussions de tendance ! Faissons provisoirement la paix entre fractions ennemies et mettons-nous tous d'accord contre la guerre. Répondons à l'appel des communistes et constituons l'unité révolutionnaire contre la guerre !

Voici, en résumé, l'argumentation des camarades qui sont partisans de l'entrée des groupes dans les Comités d'action communistes.

Nous verrons dans le prochain numéro les raisons qui motivèrent une position contraire à la part du C.I. de l'I.A., du C.I. de la Fédération parisienne et de l'Assemblée générale des anarchistes de la région de Paris.

Louis Loréal.

Nos Échos

Les « Bandits polonais ».

Les polonais passent un mauvais quart d'heure. C'est à croire en lisant les journaux que la Pologne n'exporte que des criminels.

Tous les crimes, tous les meurtres, tous les cambriolages dont les auteurs désirent — naturellement — conserver l'anonymat, sont portés au crédit de ces pauvres polonais qui n'y peuvent rien. Bientôt, si cela continue, ils n'auront plus à avouer leur nationalité de peur d'être écartés par la douce population de notre France républicaine qui gobe tout ce que l'on veut bien lui introduire.

Oh ! nous en connaissons nous autres des bandits polonais et des autres aussi. Mais ceux-là ne sont pas inquiétés bien au contraire. Ils sont reçus au Quai d'Orsay et préparent des crimes bien plus monstrueux que ceux des autres. Ce sont des diplomates. Mais diplomate n'est-il pas synonyme de criminel ?

Les Papillons.

Ils sont prêts. Nous en avons 100.000 à placer et nous sommes certains que nous serons obligés de faire un nouveau tirage sous peu, car tous les camarades vont nous en demander. Le papillon est une excellente arme de propagande et de plus très avantageuse. Il pénètre partout et ne coûte pas cher. Ecrivez de suite au Secrétariat de l'I.A. pour lui faire votre commande qui vous sera expédiée par retour du courrier. Le prix de ces papillons est de : les 100, 1 fr. 25 ; les 500, 5 fr. 50 ; les 1.000, 10 fr.

L'homme descend du singe, mais pas le juge

Le professeur Scopes a été condamné en Amérique à 100 dollars d'amende pour avoir prétendu d'après les principes de Darwin que l'homme descendait du singe. Il est parfaitement compréhensible que les juges américains aient cru devoir sévir contre le professeur Scopes. Car, en vérité, c'est par erreur que l'on considère encore de nos jours un juge comme un homme et c'est une lacune que la science devrait s'attacher à combler.

L'homme descend du singe, bien sûr, mais pas le juge, car personne n'ignore qu'un singe est intelligent et qu'il n'y a pas plus bête qu'un magistrat. Pourquoi vouloir assimiler l'un et l'autre ? D'abord ce n'est pas faire honneur aux singes, ceux-ci pourraient se fâcher et se refuseraient certainement à reconnaître la descendance si on leur présentait un juge.

Les purs et la guerre.

Unité, Comité d'Action, Révolution, non de Dieu, gneulent à tous les échos les maîtres du Bolchevisme et c'est très bien. Mais ce qui serait encore mieux ce serait de faire quelque chose contre cette guerre monstrueuse et tout d'abord exiger des « communistes », de ne pas participer de près ou de loin à l'immonde luerie.

Or, nous apprenons qu'il y a à Sevran-Livry (Seine-et-Oise) un pondérateur d'une quantité de « bons camarades communistes » se rendent chaque matin au travail pour y produire la matière qui couche au Maroc des milliers de travailleurs. Il y a même mieux : un de ces braves ouvriers était aux dernières élections municipales, candidat du Bloc Ouvrier et Paysan.

Qu'attend donc le grand parti des masses pour prendre position contre ces faux camarades qui se rendent complices de l'assassinat ?

Que nous lui fournissions des noms, peut-être ? Nous sommes entièrement à sa disposition pour cette besogne de salubrité. Il est vrai que si nous fournissons les noms de tous les faux communistes, il ne restera plus grand monde au Parti.

Les flics Dans la rue un vieillard aveugle sollicite en sifflant l'automne des passants. Deux flics arrivent : « Circulez ». L'aveugle obéit, l'ordre est sauvé. La police travaille. Place de la République, passant en autobus, nous avons remarqué un tram n° 93 en panne. La recoverie s'abattait sur les mains à réparer. En quelques secondes un homme eût réussi et épargné de la peine à une femme. Un flic était là, il regardait... et souriait. Finalement !

Héros !

Des aviateurs américains se sont volontairement mis à la disposition de Painlevé pour participer à l'œuvre de civilisation entreprise par les armées françaises au pays marocain — toutes les patries possèdent des gens de cette race — Les patriotes de France ne s'ingèrent pas du service d'officiers allemands dans l'armée rifaine et Abd-el-Krim ne s'indigne-t-il pas lui aussi du service de ces Américains et des Allemands enrôlés dans la légion étrangère française ? Ces gens-là sont sans scrupules, ils voudraient laisser croire à une certaine réputation de héros, mais ils sont très bien que la guerre est une entreprise de massacres et que pour triompher, tous les moyens et tous les éléments sont bons.

Demain les Américains tueront et massacreront. Au nom du Meurtre glorifié ils deviendront des héros.

Aux volontaires assassins toutes les Patries ont été et seront reconnaissantes.

Bravo

Les employés de Banques sont en grève à Marseille. Les grévistes ont une noble conscience nationale : ils se sont mis à la disposition de Caillaux pour ne pas gêner l'Emprunt. Espérons que ces honnêtes citoyens obtiendront satisfaction dans leurs réclamations. Ce serait vraiment dommage si le contraire se produisait. Peut-être aurons-nous grâces à rendre à ces braves gens, mais ils ont eu des déceptions de vos maîtres et longtemps, ils vous passeront sous le nez... Bravo ! quand même, l'Emprunt réussira.

LE ROMANCHÈLE.

Groupe Régional de Bezons

Au pays des larmes et du sang

L'opinion publique d'Europe et d'Amérique se représente le procédé de la réaction bulgare comme des actes d'un gouvernement qui cherche à défendre son honneur et l'ordre public dans le pays. Comme les nouvelles provenant de Bulgarie sont très rares, le monde extérieur n'a pas pu se faire une idée objective de la situation. Malgré les massacres, les saccages qui sont commis depuis deux ans, malgré que tout un peuple soit crucifié, le monde ne sait rien et regarde avec une froideur stupéfiante le sort de ce peuple !

Il est temps, grandement temps que le monde sache la vérité, l'horrible réalité !

Tout qu'on puisse se faire une idée sur le caractère de la réaction qui ravage ce pays, il est utile de savoir :

1° Sur quel est exercée la répression ;
2° Quel est le nombre des assassinés ;
3° Comment on assassine en Bulgarie.

Sur le premier point, jusqu'à présent on ne savait que très peu.

Le gouvernement au fur et à mesure que l'opinion se présente le plan du régime des assassinats et des saccages — ça l'existe pas en Bulgarie.

Les communistes et les agrariens, eux, déclarent que la répression est exercée exclusivement contre eux.

La vérité est que la répression est exercée sur le peuple entier.

Actuellement la Bulgarie est séparée en deux. D'un côté le gouvernement avec les organisations fascistes, la ligue militaire et l'organisation macédonienne ; de l'autre côté : le peuple. Non seulement les communistes, les agrariens et les anarchistes, mais tout ce qui ne prend part activement aux exploits gouvernementaux subit l'horreur de la réaction.

Il suffit d'exprimer un avis défavorable aux actes du gouvernement, un tout petit mot qui soit entendu par les mouchards innombrables, et vous serez poursuivi comme un ennemi dangereux pour l'Etat, la société et dans son incertitude constante, le gouvernement anéanti, forge des lois de plus en plus cruelles ; on est arrivé à ce point que, celui qui abrite les poursuivis pour des crimes politiques est condamné à mort — les parents comme les autres.

Nous répétons que la réaction s'exerce sur tout le peuple bulgare et non pas seulement sur des personnes ou des groupements particuliers.

Justement, en considérant le nombre des victimes, on le comprendra. Le gouvernement cache la vérité. Il n'a pas le courage de la dire. Durant ces deux dernières années, on a exécuté plus de 20.000 personnes ; pendant les mois de septembre 1923, pendant dix minutes d'après les chiffres, le nombre des arrêtés a dépassé cent mille ; actuellement plus de 35.000 personnes sont enfermées et le gouvernement en supprime chaque jour les meilleurs, les plus intelligentes, les plus courageuses.

Quel est le réel des chiffres ? Est-ce que l'histoire connaît de pareilles choses ? Lier par les familles, la parenté, on touche au peuple entier !

Le nombre de 20.000 assassinés, c'est la réponse éloquent pour ceux qui pensent que l'assassinat en Bulgarie est un fait isolé pour défendre l'Etat, le progrès (?)

Le mort de 20.000 pendant deux ans, c'est à dire 30 victimes par jour ; 30 assassinats par jour !

Pour la petite Bulgarie de 4.500.000 habitants.

Il est singulier de considérer la façon dont sont assassinés les prisonniers. On suppose peut-être qu'ils sont condamnés par des juges ? Que non. Jusqu'à présent il en a été exécuté 4 (quatre) par voie légale.

L'UNION ANARCHISTE EN PROVINCE

L'action dans l'Ardèche

Le 12 juillet, la « bande du Roy » avait organisé « une journée » à Vogüé. Messe, ramassage, banquet et conférence, rien ne manquait.

A 14 heures, sur la place de l'Ecole, où étaient installés une estrade et un haut-parleur, se pressaient un millier de personnes environ, venues de toutes les directions ; il y avait là la fine fleur de la jeunesse et de la jeunesse, quelques « républicains » du patelin et des environs, des gendarmes, et quatre libertaires.

Des premiers mots des orateurs (?) ce fut dans la foule une déception : des insultes dites en un langage grossier, des menaces triviales, à l'adresse des républicains et surtout des fonctionnaires des arguments sans valeur. Le royal Philippe aurait un jour embrassé le drapeau tricolore, c'est tout ce que nous sortent les « avocats du barreau de Paris » et de la fleur de lys. Des réactionnaires eux-mêmes ont avoué avoir été ébourrés (sic).

A l'heure de la contradiction, les « bloc de gauche », pourtant assez nombreux, brillèrent par leur abstinence. Fallait-il laisser les insultes sans réponse ? Fallait-il laisser l'écho de nos montagnes répéter, sans riposte, le cri de « Vive le Roy » ?

Le camarade Landraud prit la parole. Malgré la menace des cannes levées, le fil du haut-parleur que parfois on lui « coupait », le départ de quelques blocards effrayés, notre ami répondit par deux fois aux grossiers personnages dits d'action française.

MONIAL, à Lavilledieu (Ardèche).

Dans l'Oise

Il est bon d'aller de temps en temps démasquer les politiciens devant leurs électeurs.

C'est ainsi que vendredi à Montataire et samedi à Creil le citoyen Ury, député de l'Oise, devait expliquer le programme socialiste et soutenir les candidatures de deux de ses congénères pour le Conseil d'arrondissement.

Le groupe anarchiste de Creil demanda à l'U. A. de lui envoyer un orateur pour contredire le triste sire. Le camarade Loral fut désigné et répondit à l'appel du groupe.

A Montataire, après qu'Ury et les candidats eurent exposé leur programme, Loral prit la parole, dénonça la trahison des socialistes, leurs votes scabreux dans la question de l'amnistie des fonds secrets, des 30 premiers millions du Maroc. Il rappela à Ury les déclarations que celui-ci faisait en 1912 de ne pas être électeur de Courbevoie.

Il stigmatisa la lâcheté des députés qui s'abstiennent dans la question marocaine. Pendant près d'une heure, aux applaudissements de la salle il dressa un acte d'accusation violent du parti socialiste.

Après qu'un communiste eut parlé une

Tous les autres ont été supprimés sans instruction ni jugement.

Les arrêtés sont assassinés par groupes dans les caves de la sûreté générale ou les commissariats de police. Après on les charge sur les camions et les transport dans les montagnes, on les jette dans les fleuves ; souvent on trouve des cadavres sur les chemins hors des villes et villages. D'autres, transportés par des camions à la montagne sont massacrés. Malgré que de pareils faits soient connus on ne les publie pas dans la presse.

Autre méthode, très pratiquée, est « l'essai d'évasion ». L'épouvantable cauchemar pour chaque délégué !

Des agents spéciaux « conduisent l'arrêté ou les arrêtés, au juge d'instruction », ou ailleurs, en général après midi. Ils retardent express pour que tombe la nuit, en quelque endroit propice, ils les « fusillent ». Après « on » annonce par la voix des journaux : tels et tels ont été fusillés à tel endroit pour avoir essayé de s'évader. Pareilles communications se lisent chaque jour.

Malgré l'évidence du mensonge, les journalistes ont le cynisme de décrire même en détail les circonstances de l'événement.

Quels sont ces sinistres individus déguisés à un tel point que pour eux la vie humaine n'a aucune valeur ? Nous avons déjà mentionné la ligue militaire et les organisations fascistes ; à part cela le gouvernement a réussi à former dans l'organisation macédonienne des noyaux composés de plus cruels et des plus sanguinaires fils de la Macédoine malheureuse. La profession de ces « hommes » est de tuer. On est stupéfié à l'idée même des horreurs, des cruautés commises par ces tristes individus.

Ordinairement ils agissent avec des poignards. Ils ne se contentent pas de frapper simplement les victimes. Non ! Ils frappent l'exécution par les oreilles, le nez, les mains, les pieds et d'autres organes du corps... et la victime se meurt en des supplices infernaux. L'histoire décline aux générations de l'avenir l'œuvre lugubre des professeurs.

Peut-être d'aucuns pensent que la réaction à la Bulgarie, c'est faux. C'est faux. Les lettres et les journaux reçoivent tout dernièrement l'annonce des dizaines de nouveaux assassinés, même parmi des hommes n'ayant nullement participé à la vie politique.

En réalité, la réaction continue ses œuvres macabres. Elle choisit entre les arrêtés, ses victimes pour les persécuter.

Des troupes armées pourcourent les villes et les villages, arrêtent une foule de gens innocents, assomment, torturent, assassinent sur le champ, le reste est enfermé dans les prisons pour fournir des nouvelles victimes.

Le assassinat en Bulgarie n'est pas cessé et ne cessera pas, si l'opinion publique du monde entier ne s'insurge pas pour mettre fin à la tragédie du peuple bulgare.

Gens de cœur, aidez le peuple bulgare ! Sauvez ses meilleurs enfants !

K.

P.-S. — Dans notre exposé nous n'avons pas émis des faits concrets. Bien sûr le comité de défense des anarchistes persécutés en Bulgarie éditera un bulletin mensuel dans lequel nous exposerons des faits de sauvagerie commises en Bulgarie. Pour tout ce qui concerne le Comité et le bulletin, s'adresser à Bert, Faber, 14, rue Petit, Paris 19.

Le lendemain Ury fut plus précis que la veille. Loral ayant insisté qu'il lui poserait des questions, le député déclara qu'il ne répondrait pas aux « camarades » libertaires parce qu'ils ne votaient pas. Puis il refit son discours de la veille, ainsi que ses deux précédents.

Le camarade communiste vint flageller Ury qui calomnie les anarchistes mais leur refusait la parole quand ceux-ci voulaient lui répondre.

Puis Loral prit la parole. Ury était parti un peu devant, sous les quolibets de Loral, disant qu'il ne voulait pas entendre les anarchistes.

Notre ami fit le procès du socialisme et des malhonnêtes gens qui le représentent au Parlement. Il dénonça, en s'appuyant sur la fable d'Ury, la lâcheté de ceux qui déshonorent le socialisme.

La majorité des auditeurs jugèrent sévèrement ce député qui fut forcé de prendre la fuite à une réunion contradictoire organisée par lui dans la ville dont il est le maire.

Comme deux excellentes journées pour la propagande anarchiste qui fut accueillie favorablement par les auditeurs, et deux mauvaises soirées pour les politiciens qui passèrent de vaines journées.

DANS LA CHARENTE

Le matin à la plage

Dans les bulletins paroissiaux, pieux et pudiques de l'évêché lillois, on pouvait lire récemment un appel du gardien de cette bergerie conçu à peuprès en ces termes : « Mères chrétiennes, n'hésitez plus vos enfants à la palenne ! Cachez donc ces moutons que nous ne saurions voir sans préjudice d'atmosphère à la sainteté de notre sacerdoce ! »

Ici, le nu s'étale assez librement. Personne ne s'en choque, pas même le rattaché qui passe en bécanne, bréviaire remis.

Ce ne sont que couleuvres roses, chairs colorées, rayons de soleils vivifiants, vagues des états-majors chamarrés se rejoignent la guêpe en sablant le champagne. Encore une fois, on rehaussera le prestige des chefs de nos grandes unités de combat : au son des fanfares, Brest la rouge, frémera d'allégresse à la pensée d'avoir dans ses murs, non pas nos pauvres petits de la guerre, N'ayons-nous pas le spectacle d'une municipalité bretonne, maître de la municipalité bretonne, se vautrer aux pieds des traîneurs de sabres !

Sous prétexte de réception aux... marins... de l'escadre de la Méditerranée, ces socialistes ont organisé des fêtes splendides. Naturellement, la foule la pauvre foule sera admise à se repaître les yeux et les bourses. N'ayons-nous pas le spectacle d'une municipalité bretonne, maître de la municipalité bretonne, se vautrer aux pieds des traîneurs de sabres !

Quelle joie de revoir les gosses en bonne santé ! La procréation dans un taudis d'un arrondissement parisien et l'enfance malheureuse dans les châteaux de la bourgeoisie, les promesses, vision d'une société régénérée. Les nerfs se détendent. L'esprit se calme.

Quelle joie de revoir les gosses en bonne santé ! La procréation dans un taudis d'un arrondissement parisien et l'enfance malheureuse dans les châteaux de la bourgeoisie, les promesses, vision d'une société régénérée. Les nerfs se détendent. L'esprit se calme.

A côté de la plage (rendez-vous des parasites dorés) se trouvent les « minimes » l'endroit préféré de la plèbe rochelaise. Nous ne sommes pas du même cercle. Tous les jours la question sociale et les deux clans hostiles.

Poissons, crustacés, mollusques. On pen-

se involontairement aux tribus d'ichtyophages retrouvés dans les dépôts fossiles du Danemark. En ville, églises, casernes, bordels cosmopolitisme et visites de monuments.

Histoire : le maire protestant Guillon et le cardinal rouge Richelieu. En ce temps-là comme aujourd'hui, c'est Jacques Bonhomme qui trinquent. Plus tard, les quatre sergents de la Rochelle et la guillotine, on ne raisonne pas dans la grande muette, on raisonne dans la grande muette, on raisonne dans la grande muette.

La grève des chalutiers qui a éclaté vers le 15 mai continue toujours. Les armateurs de pêche sont d'une féroce. Que leur importe les « héros » morts en mer. Business « Ça ne paye pas », comme disent les dollars, qui tiennent en otage nos amis Saco, Vanzetti, le bloc des gâches s'efforce à arranger ça en famille. Les pourriers enlaidis, rompus, sont repris. M. André Bouffard, préfet de codi, M. Untel, délégué de cela, ces messieurs de l'administration municipale et un tas d'écrotes accompagnés d'un délégué du ministre de la Marine marchande se réunissent aujourd'hui à la préfecture avec le Comité de grève. On en réglera-t-il ? Pas grand chose de bon pour les travailleurs maritimes, évidemment.

Nous avons assisté avec quelques amis à une réunion électorale à Tasdon-la-Rochelle. Dès le début de la réunion, un assesseur désigné posa aux deux candidats cette question préalable :

« Vous, oui, ou non, partisans de l'évacuation immédiate des troupes engagées au Maroc ? »

Chahut. A bas la guerre ! Le dénommé Vivier, démocrate ou républicain, on ne sait pas au juste :

Dans la suite contre les expéditions coloniales mais j'aime la France.

Son partenaire de la Ligue des Droits de l'Homme : « Nous avons fait ceci, nous... pacifiques, nous, bons garçons, nous... »

Le numéro du « Libéraire » s'est fait à Paris fut distribué dans la salle. Furent évoqués : bagnes d'Afrique, expéditions coloniales, les débuts du condottiere Lyautey, alors lieutenant-colonel à Madagascar ; coccus, peaux de lapins et camarades à l'altière dégingandée, Espagne monacale et nous allâmes tranquillement dans une salle à côté préparée les bases du futur groupe d'études sociales de la Rochelle et ses relations avec l'U. A.

Aujourd'hui les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Et, dans la suite, les résultats de cette foire ne sont guère brillants pour les gouvernements au Pouvair. Bloc de mon cœur, ton bouillon fuit le camp. A la Rochelle sur 12.500 électeurs, moins de 6.000 votants. A Rochefort et à Saintes, les deux tiers d'abstentionnistes. A Surgères, très peu de votants.

Le petit bonnet des bonnes Duval

J'ai rencontré tantôt un vieux type de ma connaissance, ancien diplomate en rupture de ban de je ne sais quels Balkans.

Ah ! fit-il en m'apercevant, vous devez dire souvent Voilà la Révolution qui grandit, et le Bolchevisme qui nous envahit...

D'abord, rectifié-je, je ne suis pas bolcheviste, mais anarchiste. Il y a une nuance... assez sensible.

Oh ! bolchevisme, anarchisme, communisme, je mets tout cela dans le même sac...

Que vous voudriez bien jeter au fond de l'eau !

Certes ! Sans hésiter.

Ce cent d'immensement humantait vous honore. Mais qu'est-ce qui motive donc votre courroux contre la Révolution ? Je ne connais rien de particulièrement nouveau...

Ecoutez, fit l'émiment ex-diplomate, je viens de déjeûner chez Duval, le petit bonnet. Et on ne vous a pas fait payer votre déjeuner ?

Au contraire, j'ai payé plus cher que la dernière fois !

Alors, je ne vois pas ce que le communisme...

Vous allez voir. J'ai constaté une chose formidable : les bonnes de Duval ne portent plus leur petit bonnet !

C'est cela toute votre révolution ? fit-il amusé.

Vous riez ? reprit mon bonhomme de bien. Le petit bonnet n'y a pas de quoi. Ce petit bonnet vous semble insignifiant ? Eh bien ! je vous dis, moi — et je m'y connais — ma longue expérience me permet d'affirmer que je ne me trompe pas — je vous dis qu'il ne vous semble tel que parce que vous ne savez pas voir, et que pour tous ceux qui savent voir, comme moi, parce qu'ils ont l'habitude et la connaissance des affaires publiques, ce fait est d'une extrême gravité, par sa signification, et par les conséquences qu'il comporte.

Le bonnet Duval, Mate était une tradition nationale, presque une institution ! On renverse celle-ci aujourd'hui, demain on en renversera une autre, et bientôt toutes y passeront. Depuis près de cinquante ans, j'étais heureux, à chacun de mes voyages à Paris, de retrouver ce petit bonnet, le petit bonnet, le petit bonnet. Et voilà qu'il disparaît ! En vérité, je vous le dis, c'est un triste signe des temps. Car, pourquoi le supprimer, ce bonnet ?

Parce qu'on y a vu une marque de servitude, un des symboles de l'esprit d'ordre et de discipline, sans lequel une société est condamnée à périr lamentablement. Et sa disparition est un indice du déplorable esprit de nivellement qui nous entraîne vers l'abîme. Ce bonnet, Monsieur — riez tant que vous voudrez ! — c'est un des jours les plus infâmes de ma carrière.

Et, levant les bras dans un geste de tragique désespoir, il s'éloigna en grommelant.

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

COMITE D'INITIATIVE DE L.U. A.
Lundi 27 courant, à 20 h. 30, au local habituel, tous les délégués et représentants de fédérations sont priés d'être présents.
Ordre du jour : L'organisation et la propagande générale.

PARIS - BANLIEUE FEDERATION ANARCHISTE DE LA REGION PARISIENNE

Tous les adhérents à la F. P. sont priés d'être présents à l'assemblée générale qui se tiendra samedi, à 20 h. 30, 18, rue Cambronne, Maison des Syndiqués.

Camarades, soyons tous à l'heure, car nous tenons à commencer de bonne heure, l'ordre du jour étant chargé :
Première question : les Comités d'action ;
Deuxième question : l'Ecole de propagandiste ;
Troisième question : nomination de trois délégués au Conseil d'administration de la librairie ;
Quatrième question : le « Libertaire » ;
Questions diverses.

Réunion du Comité d'initiative de la Région Parisienne, le mardi 28 juillet à 20 h. 30, local habituel. Tous les délégués des groupes adhérents à l'Union Anarchiste sont priés d'être présents, car, nous avons une question nous concernant tous à discuter sérieusement.

Pour le C. I. : L. LACROIX.

GROUPE DES 1^{er} ET 2^e
Un Groupe est en formation dans ces deux arrondissements. Certes, ils sont peuplés par un monde, en ce qui concerne l'Union Anarchiste, mais nous sommes persuadés qu'il se trouvera une dizaine d'anarchistes pour créer un groupe d'agitation et de propagande. A cet effet, nous convoquons tous les lecteurs du « Libertaire » des 1^{er} et 2^e à assister à la réunion des 3^e et 4^e, où la création du nouveau groupe sera envisagée. Tous vendredi à 3^e et 4^e. Les camarades qui ne pourraient venir, se mettront en relation avec P. Odon, 9, rue Louis-Blanc (10^e).

GROUPE DES 3^e ET 4^e
Dans les 3^e et 4^e, ça commence à dormir. Depuis quatre mois que nous faisons partie, c'est la première fois que nous faisons partie de la réunion. Nous ne perdons, il est vrai, pas de temps pour le déclarer, mais cela veut mieux et vendredi prochain, à 20 h. 30, les copains viendront tous à la réunion, restaurant Pasquetti, angle des rues Jean-de-Bellay et Saint-Louis-en-l'Île. Les lecteurs du « Libertaire » qui auront bien se faire prier pour venir avec leurs camarades, estimeront que nous leur faisons assez d'appels. Vendredi, ils sauront ce qu'ils ont à faire. Ordre du jour : « Une maison anarchiste dans les 3^e et 4^e ».

GROUPE DU 12^e
Lundi 27 courant, réunion du groupe, avenue Daumesnil, 91. Compte rendu de l'assemblée générale et questions diverses. Que tous les copains soient présents; nous avons du travail à faire.

GROUPE DU 13^e
La réunion du Groupe aura lieu le vendredi 31 juillet, à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital. Une causerie sur « le suffrage universel et la guerre » sera faite par le camarade Dalmé.

Les électeurs sont cordialement invités.

GROUPE DU 15^e
Réunion mercredi 30 juillet, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85. Tous les camarades sont priés d'être présents. Décisions à prendre concernant la propagande à mener. Notre attitude vis-à-vis des différentes tendances du mouvement anarchiste.

GROUPE ANARCHISTE DU XX^e
Réunion du groupe lundi 2 août, à 20 h. 30, chez Loraël, 36, rue de Ménilmontant. Présence indispensable de tous les camarades.

GROUPE REGIONAL DE PUTEAUX
Vu l'assemblée générale, la réunion du Groupe est reportée au mercredi 20 courant, 141, rue de Verdun. Présence indispensable de tous les copains, où sera discuté le compte rendu du C.S. Questions diverses.

Les camarades sympathisants, lecteurs du « Libertaire », sont cordialement invités.

GROUPE DE LEVALLOIS
Salle Le Vasseur, 47, rue des Frères-Herbert. Jeudi 30 juillet - Causerie par un camarade.

Le service de librairie fonctionnera à chaque réunion et le groupe faisant des causeries une remise sur tous les ouvrages, les camarades ont intérêt à s'y munir, les bénéfices réalisés allant à la propagande.

GROUPE D'ETUDES SOCIALES DE SAINT-DENIS
4, rue Suger, Bourse du Travail.
Contre la répression qu'il se fait pour empêcher de paraître le « Libertaire », nous devons redoubler de vigueur, pour une meilleure diffusion de nos idées.

Nous comptons sur tous les lecteurs du « Libertaire » de Saint-Denis.

Vendredi 24 juillet, causerie par un camarade à 20 h. 30 et organisation du meeting.

GROUPE DE COURBEVOIE
Réunion du Groupe mercredi prochain, à 21 heures, 40, rue de Bezin, café Moderne.

Organisation d'un meeting. Questions diverses. Présence indispensable.

GROUPE LIBERTAIRE D'ETUDES SOCIALES DE SEVRE ET CHAVILLE
Ce soir, au débit de tabac (face le dépôt des tramways) demande un remplaçant.

GROUPE DE ROMAINVILLE
Balade à Chelles, aux Iles-Mortes, dimanche 26; rendez-vous des copains à sept heures et demie, gare de Noisy.

Apporter caleçon de bain. Sichel et Marcel sont invités.

GROUPE LIBERTAIRE DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES
ET ENVIRONS
Samedi 25, à 20 h. 30, salle de l'Ancienne Mairie, réunion ordinaire du Groupe.

Que tous les copains disponibles fassent tout leur possible pour y assister.

GROUPE DE CLICHY
Réunion du Groupe jeudi à 20 h. 30, 60, rue de Paris. Causerie par un camarade.

GROUPE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
Réunion du groupe vendredi 31, salle de l'Intersyndical, 85, boulevard Jean-Jaures.

Tous les camarades voudront être présents afin que nous puissions entreprendre un travail sérieux après le succès du meeting du 24, nous devons continuer plus que jamais notre effort.

Nous nous adressons surtout à vous, camarades sympathisants, afin que vous veniez grossir le petit noyau de camarades qui s'efforcent d'apporter à cette période troublée un peu de lumière et de justice face aux larbins politiques de tout acabit.

P. S. — Une bibliothèque documentaire est à la disposition des camarades.

GROUPE D'ARGENTEUIL
Les copains du groupe d'Argenteuil sont priés de faire leur possible pour assister à l'assemblée générale du samedi 25 juillet à la Maison des Syndiqués 18, rue de Cambronne, à 8 h. 30 du soir, et le lendemain dimanche 26 juillet, à l'Assemblée du Groupe de Bezons, qui a lieu à Chateau, à 9 heures du matin, 81, rue de Saint-Germain.

Dans le S.U.B.

SERRONS LES COULES !

En ce moment, le pavé de Paris est encombré de chômeurs. Cette affluence de main-d'œuvre provient de l'Exposition des Arts Décoratifs, de l'arrêt des travaux dans les régions dévastées et de la crise économique qui étend ses ravages partout.

Ces raisons majeures sont les causes directes de cette arrivée journalière de nombreux ouvriers qui se figurent trouver dans la capitale la panacée.

En attendant, de plus en plus les indigènes chômeurs, les exilés courent de chantiers en ateliers offrir leurs bras; cet excédent de main-d'œuvre permet aux vendeurs d'or, les manitous de l'entreprise, toutes les astuces réactionnaires. On supplante des grévistes par des marchands ou par des chômeurs affamés, au nom d'un patriotisme de classe, on remplace 40 compagnons faisant 8 heures par des malheureux compagnons de tous pays pour faire 9 et 10 heures. Chiffres en main, nous prouverons que les Chouard, les Rouillon, les Brice, la Saint-Quentin, la Société Nord-Est, les Grands Travaux de l'Est, etc., etc., opèrent au grand jour avec la complicité des dirigeants l'œuvre de destruction des améliorations ouvrières et des syndicats ouvriers.

Allons-nous assister à un pareil spectacle sans rien dire, allons-nous rester plus longtemps victimes des formules, allons-nous laisser affamer toute une population ouvrière dans le seul but de satisfaire les appétits des pourvoyeurs du bâtiment et des travaux publics ?

Syndiqués du S. U. B., que vous soyez anarchistes ou communistes, que vous soyez affiliés à des partis quelconques, que vous soyez simplement syndicalistes, prenez garde, votre énième infamie, votre indifférence, votre pessimisme, votre manque d'assiduité aux manifestations et réunions des sections techniques, aux agitations de quartiers et à l'action propre du S. U. B. donnent des armes non seulement au patronat, mais aussi aux dirigeants pour toute leur besogne d'exploitation et de guerre.

Il faut immédiatement que tous les syndiqués du S. U. B., quelle que soit leur race ou leur patrie, agissent immédiatement dans leur milieu propre.

Il faut faire porter une minute de plus que l'our brise des revendications, que l'on affame des travailleurs en dressant des joutes contre des rouges.

D'où qu'ils viennent, les jaunes sont des lâches et comme tels ils doivent être repoussés. Syndiqués du S. U. B., si vous avez du cœur et de la dignité, serrez les coules.

Pour le bureau du S. U. B. : J.-S. Boudoux, Commarteau, Langliss.

LE CONFLIT DE LA MAISON MOISANT

Une bataille gigantesque est engagée à Ivry dans le bague de la firme Moisant, Savey et Cie. Ses esclaves, après des années de soumission, enfin l'étendard de la révolte, ils affirment enfin leur droit à la vie et à la liberté de pensée.

Les grévistes de cette importante boîte de construction métallique sont, pour la plupart, non organisés et cependant, grâce à l'évolution du temps, ils ont osé le geste qui s'imposait : la grève contre l'iniquité.

Quand nous aurons dit que la Société Moisant et Cie joue au point de vue national et même international, un rôle prépondérant sur le marché du travail et impose même ses prix, est administré par le fameux Garnier, dictateur de droit divin, tous les compagnons serruriers et de la construction métallique, tous les charpentiers en fer appliquent le geste de révolte des gueules noires d'Ivry.

Le Syndicat unique du bâtiment de la Seine suit ce mouvement avec attention, nos camarades en grève peuvent compter que dans l'action et la solidarité, nous serons toujours à leurs côtés.

SECTION TECHNIQUE DES CHARPENTIERS EN FER MONTEURS, LEVEURS ET RIVEURS

AUX COMPAGNONS ET AIDES DES CHANTIERS DE LA MAISON MOISANT

Depuis quelques jours, vos camarades de l'atelier sont lockoutés en raison d'une demande d'augmentation de salaires.

Qu'attendez-vous pour profiter de cette occasion afin de poser toutes vos revendications ?

Il ne devient de plus en plus chère; ne laissez pas échapper le seul moment où vous pouvez obtenir satisfaction.

Nous rappelons à tous les camarades que l'union fait la force; vieux et jeunes, rejoignez votre Syndicat, organisez-vous, si vraiment vous voulez défendre vos intérêts.

Pour le Conseil de la Section Le Secrétaire : Adolphe MARIE.

Pour tous renseignements, adhésions et cotisations s'adresser au siège du syndicat bureau 30, 4^e étage, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, 10^e.

Tous les camarades sont invités à faire dans les chantiers de la maison Moisant, une tournée de solidarité, malade et pour la solidarité.

D'autre part, il est rappelé que le Conseil de Section a lieu tous les mardis, les délégués de chantiers doivent y assister.

Le Secrétaire : A. MARIE.

SECTION DES PAVEURS, BITUMEURS, ASPHALTEURS ET AIDES

Il est rappelé à tous les camarades que la Section fonctionne et qu'elle va entreprendre immédiatement une action dans tous les chantiers de la place et de la banlieue.

Qu'attendez-vous à la besogne, nous comptons sur tous.

Le Secrétaire : Le Cam.

SECTION DE LA MAISONNERIE-PIERRE ET DEMOLISSEURS

L'effervescence qui existe dans nos chantiers, deux bonnes réunions de chantiers ont été faites cette semaine. Nous recommandons aux démouisseurs d'être vigilants et prêts à répondre à tout appel.

Le Secrétaire des démouisseurs : Lacroix.

Assemblée générale extraordinaire de la Section des Plombiers-Poseurs

Dimanche 26 juillet 25, à 9 heures du matin, salle Jean-Jaures, Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris, 10^e.

Réunions des conseils techniques suivants :
Mardi 28 juillet, à 18 heures :
Démouisseurs, au siège.
Serruriers : Bureau 12.
Charpentiers en fer : Bureau 14.
Plombiers : Bureau 13.
Menuisiers : salle de commission, 4^e étage.
Peintres : salle de commission, 3^e étage.
Mercredi 29 juillet, de 18 à 19 heures :
Démouisseurs : bureau 12, 4^e étage, Rousselle peintre.
Commission exécutive du S. U. B., à 18 heures.

Vendredi, 31 juillet à 18 heures.
Monteurs électriciens : Bureau 11.

NOTE SPECIALE

Les camarades sont informés, qu'ils devront faire parvenir la copie pour le Pro-
d'après, avant le lundi 17 à 18 heures dernier
délai.

AVIS IMPORTANT

Les copains des chantiers oublient depuis
trop longtemps la solidarité envers les vic-
tines de l'action.
Camarades, ne soyez pas égoïstes. Faites

LE LIBERTAIRE

sur vos chantiers et dans vos ateliers des collectes :

1^{er} Pour l'Entraide ;
2^e Pour les grèves en cours.
Tous ces copains-là ont besoin de nous et nous serions des lâches de les oublier. Il va sans dire que ce reproche ne s'adresse pas aux copains qui font le nécessaire.

Agissez vite, le temps presse.

Le Bureau du S. U. B.

SECTION LOCALE INTERCORPORATIVE D'IVRY

Aux gars du Bâtiment
Aux syndiqués du S.U.B.

Samedi, à 18 heures, salle Forest, 50, rue de Seine; assemblée générale. Présence de tous.

Le secrétaire de la section : Giraud, maçon d'art.

CHEZ LES TERRASSIERS

SYNDICAT GENERAL DES TERRASSIERS, PUISATIERS, MINEURS, TUBISTES ET POSEURS DE RAILS DE SEINE ET DE SEINE-ET-OISE

Camarades,

La guerre avec toutes ses horreurs continue au Maroc.

En face d'une classe ouvrière inactive, le Gouvernement ne recule devant aucun moyen pour étendre le carnage au lieu de l'arrêter.

Par répercussion, cela nous amène une hausse journalière du coût de la vie rendant nos salaires insuffisants pour nos besoins ainsi que ceux de nos familles.

Pour faire respecter nos us et coutumes et exiger de nos exploitateurs une sérieuse dans nos travaux dangereux :

A seule fin de pouvoir discuter toutes ces questions et les moyens susceptibles d'y remédier, vous assisterez nombreux à l'Assemblée Générale

qui aura lieu le

DIMANCHE 26 juillet

à 9 h. du matin, grande Salle Ferrer

Bourse du Travail, 3, rue du Château-d'Eau

Pour et par ordre du Conseil :

Le Secrétaire : VIGIER.

Dans les Syndicats

FEDERATION DES JEUNESSES SYNDICALISTES

Dimanche 26 juillet, ballade des J.S. dans la forêt de Montmorency. Départ de la gare du Nord à 8 h. 30, 9 h. 30, etc. Prendre son billet pour Montmorency, mais descendre à 13 h. 45 pour le changement de train. A l'arrivée à Montmorency, des fleches indiqueront le chemin.

IMPORTANT. — Prière aux camarades d'apporter leurs provisions.

La Fédération des Jeunes Syndicalistes de la Région Parisienne informe les camarades qu'elle organise une ballade pour les 15 et 16 août, et prie les groupes de Jeunes Syndicalistes de ne rien organiser pour cette date.

JEUNESSES SYNDICALISTES

Premier secteur de la Seine

Groupes des 10^e, 11^e et 12^e. Réunion des 3 groupes le mercredi 29 juillet, à 20 h. 30, salle Herminier, 77, boulevard Barbès.

Le Secrétaire du groupe du 10^e, Gibois.

FEDERATION DE L'ENSEIGNEMENT

Contre les poursuites

Un peu partout, des instituteurs syndicalistes ont été persécutés ou sont poursuivis pour s'être permis de dénoncer dans la guerre du Maroc une des manifestations de l'impérialisme capitaliste, du brigandage colonial.

En certains endroits, la presse réactionnaire en profite pour dénoncer l'Administration des camarades, en les accusant fausement de violer la neutralité scolaire.

La Fédération de l'Enseignement, qui est fière de compter dans ses rangs des camarades qui savent hautement exprimer leur pensée, clameur courageusement leur haine de la guerre, répète avec eux et avec les organisations lésées contre la criminelle entreprise du Maroc :

« Paix aux Riffains ! »

« Evacuez leur pays ! »

Communications diverses

COMITE INTERNATIONAL ANARCHISTE

Les camarades membres du Comité sont convoqués lundi soir, 8 h. 30, rue Louis-Blanc, 9. Prière de ne pas manquer. — Le Secrétaire.

COMITE DE DEFENSE SOCIALE

Mardi 2 courant, à 20 heures 30, salle de la Solidarité, 15, rue de Meaux, réunion de tous les membres du Comité.

Affaires en cours et correspondances diverses.

SOLIDARITE

Il y a quelque temps, une soixantaine de camarades anarchistes furent arrêtés et emprisonnés à Leningrad. Des que nous avons connu cette nouvelle, nous avons ouvert une souscription pour venir en aide à ces camarades et à leurs familles, qui se trouvaient dans le plus complet dénuement. Voici les résultats obtenus :

Listes n° 1, R. S. fr. 2, R. S. fr. 3, Chev. 47 fr. 4, Ch. 5, Fr. 6, Fr. 20 fr. 25, M. 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

COMUNICATO

Vacciamo aviro a tutti i compagni, della costituzione del gruppo anarchico Pietro Kropotkin.

Per tutto ciò che concerne al detto gruppo rivolgersi al compagno Vranich, o Ronchini. Indirizzo per la corrispondenza 9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e).

PARIS

Les Compagnons de l'En dehors se réunissent le 2^e et le 4^e lundi du mois, Salle Herminier, 77, boulevard Barbès, à 20 h. 30 (mètre « Mar-
cudet » ou « Poissonniers »).

Lundi 27 juillet, M. Roche : « L'œuvre de Pierre Louys et d'esprit du paganisme comme facteur d'anarchisme ».

DES GROUPES ET ORGANISATIONS

d'avant-garde sont priés de ne rien organiser pour le 26 juillet, les Jeunes Anarchistes et la Ligue des réfractaires organisant une grande balade champêtre internationale à Vaire-Trois. Trains gars de l'Est, aller et retour 3 fr. 85. Les détails seront donnés prochainement.

GRUPPO COMUNISTA ANARCHICO CARLO CAPIERO

Per iniziativa del gruppo sottoscritto mercoledì 28 luglio alle ore 20.30 precise nella via sala della Maison Commune, 49, rue de Bretagne, (mètre Temple), avrà luogo una riunione per commemorare degnamente questa data simbolica.

Dai compagni prenderanno spunto dall'indimenticabile tragedia di Monza per illustrare la nostra immutata attività e le vicende politiche e sociali di quest'ultimo periodo di vita italiana. Dato lo scorcio nobilitissimo della riunione, crediamo superfluo insistere perché compagni e simpatizzanti non manchino al questa manifestazione marcatamente libertaria.

LA MUSE ROUGE (4^e année)

Tous les mercredis à 20 h. 30 au siège, 49, rue de Bretagne, Paris (3^e), réunion plénière pour : prêts de concours, goguettes hebdomadaires ; revue ; librairie, etc.

Invitation cordiale aux poètes, chansonniers, artistes, musiciens et dessinateurs, pour un effort persévérant de propagande révolutionnaire par les arts.

Pour tous renseignements, adhésions, etc., écrire à la Muse Rouge, au siège, ou s'y présenter tous les soirs.

GRUPPO ANARCHICO DEL 19^e

Tutti i compagni e simpatizzanti sono cordialmente invitati a partecipare alla conferenza che terà il compagno Schiavina martedì 28 luglio alle ore 9. Il tema della conferenza sarà :

Vita e pensiero di William Godwin.

COMITE DE DEFENSE DES EMPRISONNES EN RUSSIE

Réunion mercredi prochain, 29 juillet, à 20 heures 30, 126, faubourg Saint-Antoine.

Que tous les camarades s'intéressant au sort des révolutionnaires emprisonnés en Russie soient présents.

Invitation est faite aux groupes de la région parisienne d'envoyer un représentant.

DANS LE FIEF D'HERRIOT

A la veille de la bataille

Voici quel fut le mot d'ordre lancé par le Syndicat des maçons et menuisiers de Lyon, dans sa dernière assemblée extraordinaire où fut discutée la situation générale de la corporation vis-à-vis des modifications à apporter au contrat de travail, dont la validité cesse le 1^{er} août.

Tous les membres présents furent d'accord pour reconnaître que les entrepreneurs lyonnais, encouragés par leur Fédération Nationale, favorisés par les conditions existant dans les régions voisines par la situation régionale et nationale, se refusent à accepter les conditions demandées par le syndicat.

La décision prise est de grande importance, surtout à l'heure actuelle, riche seulement en imprévu, et qui réserve de tristes surprises au prolétariat de toutes les branches de l'activité ouvrière et industrielle, mais en particulier pour notre corporation qui fut en son temps et dans tous les pays du monde, le point de mire du patronat qui voyait en elle-ci une masse de mécontents, de révoltés, d'indisciplinés, de camarades auxquels il fallait donner une fois par toutes une sévère leçon, afin de les réduire au silence et à l'impuissance.

Ceci est la considération qui domine dans toutes les luttes menées par les patrons, par les entrepreneurs de la bâtisse.

Plus la situation est grave, plus le sens du devoir, de la responsabilité, du sacrifice, doit se manifester de la part de ceux qui sont engagés dans la lutte.

Ceci pour nous doit former l'ensemble des considérations de chaque jour, la base de toutes les conversations de la part de chaque adhérent à notre famille corporative. Aucune impatience, aucune nervosité, calme et réflexion, éléments indispensables qui représentent une force, un caractère, une nécessité pour vaincre dans la bataille du travail.

Si le 1^{er} août, nos revendications légitimes (trop légitimes) ne sont pas acceptées, nous commençons la bataille en mettant en pratique les enseignements donnés par tous

les précurseurs de la lutte du travail en chaque pays : « A mauvaise paye, mauvais travail ! ».

Qui ce sera le commencement de la lutte, lutte sans merci dans tous les chantiers, ce sera en même temps la plus belle manifestation de notre force, de notre volonté d'exiger un salaire qui permette de vivre mieux avec notre famille.

Pour aujourd'hui, nous nous limiterons à donner un bref schéma de la cause qui détermine la lutte, sa première phase. La bataille qui nous sera imposée sera sans doute plus longue et plus dure que les précédentes, elle sera une manifestation plus claire, plus significative de la lutte des classes, cette lutte qui durera jusqu'à ce que le travail soit libéré de toutes les formes d'exploitation et d'oppression.

Nous tiendrons compte de ces sentiments presque féroces avec lesquels les patrons chercheront à neutraliser notre mouvement, notre esprit de combativité, la vitalité de notre Syndicat.

Nous savons d'un autre côté que nos adhérents ne peuvent pas publier les nombreuses victimes tombées pour la conquête des huit heures, comme de tous ceux qui se sont sacrifiés, qui ont donné leur vie pour la lutte du travail, de la pensée, pour obtenir un plus grand bien-être, une plus vaste civilisation humaine.

Ceci représente notre patrimoine moral que nous avons le devoir de défendre ; tous ceux qui ne le défendraient pas commettraient un délit vis-à-vis de ceux qui ont tout donné pour la cause du prolétariat.

Les morts (qui nous ont laissés comme testament les intérêts vivants dans les diverses prisons du monde) nous disent : « continuez la lutte, améliorez le présent, préparez l'avenir d'égalité économique, de fraternité humaine ! »

Masserot.

Abonnements de Propagande

Afin de faciliter aux camarades des petites localités la diffusion du « Libertaire », nous attirons l'attention des amis sur un moyen très pratique.

Il consiste à prendre un abonnement de propagande. Pour soixante francs par an, que les camarades pourront payer à raison de quinze francs par trimestre, ou même de CINQ FRANCS PAR MOIS, nous leur expédierons, chaque semaine, cinq exemplaires du « Libertaire », par la poste.

Ils pourront ainsi les distribuer ou les vendre, les répartir, au mieux de la propagande.

Ce sera, en même temps, un moyen très économique pour le journal d'élargir sa clientèle, sans passer par les intermédiaires, toujours coûteux.

Nous espérons bien qu'il se trouvera au moins deux mille camarades disposant d'une thune tous les mois pour le « Libertaire », et désirant bien faire connaître notre organe d'adieu.

Si nous trouvons ces deux mille abonnés de propagande, la vie du journal serait assurée, car 2.000 fois